

COMPTE RENDU N° 02 – 2017-ADJP/CJRS

A : Willy Saelens, Président de ADJP

OBJET : Compte rendu d'activités du projet cacao 3^{ème} étape.

Date : Bellavista 20 mars 2017.

Je suis heureux de vous transmettre mes salutations cordiales et en même temps de faire le rapport du développement du projet cacao dans sa troisième phase en 2015 et 2016.

1. CONVOCATION DES BENEFICIAIRES.

La proposition de la troisième phase du projet était de travailler avec 43 bénéficiaires, 33 anciens et 10 nouveaux.

Pendant l'appel, nous avons réussi à identifier 11 nouveaux et seulement 25 anciens, les raisons c'est que sept anciens se sont retirés du projet surtout parce qu'ils sont partis vivre dans les villes, et un petit pourcentage ne voulait pas poursuivre le projet parce qu'ils ont montré qu'ils voulaient des outils et d'autres avantages qui n'étaient pas inclus dans le projet.



Dans cette troisième étape, nous avons décidé d'intervenir après plusieurs années dans la communauté de Las Mercedes, car ils connaissaient l'ADJP lors du projet élevage de Poules de ferme.

Les attentes de cette troisième étape était pour tous les bénéficiaires d'augmenter leurs récoltes de cacao, et également d'avoir une débroussailluse, car c'était bien nécessaire dans leur champ.

2. ATELIERS DE FORMATION

2 ateliers de formation ont eu lieu en 2015.

1er Atelier

Il a eu lieu dans la communauté de Huinguyaco, le 30 Août 2015 avec la participation de 36 bénéficiaires, les thèmes développés étaient les suivants:

- Les éléments nutritifs du sol.
- La Moniliose.

2^{ème} atelier

Il a eu lieu dans la communauté de Huinguyaco, le 22 Novembre 2015, avec la participation de 34 bénéficiaires, les thèmes développés étaient les suivants:

- Entretien et nettoyage de la parcelle.
- Elagage des plantations.

Stage sur le terrain des bénéficiaires

Le stage a eu lieu au terrain de Nelson Salas Cachique, bénéficiaire de la communauté de Huacho, qui est dans le projet depuis la première étape ; dans ce stage, l'objectif était de voir le processus des différentes étapes, à la fois le cacao, comme des arbres forestiers.

3. VISITES SUR LE TERRAIN.

Cette fois, le travail sur le terrain était de la responsabilité de Tony Cardenas Rivera, suivi de près par moi. Les activités de terrain qui ont été faites sont les suivantes:

- La validation des terres.
- Formaliser des accords avec les bénéficiaires.
- vérification de la construction des pépinières pour les semences.
- Vérifier les pépinières de semences.
- Suivi des parcelles et le contrôle des ravageurs et des maladies.
- Réunions avec les bénéficiaires.



Pour répondre à ces activités il a fallu faire de nombreuses visites, planifier plusieurs réunions, plus que ce que nous avons prévu, parce que tous n'ont pas respecté les engagements au dates prévues et n'étaient pas présents à toutes les réunions.

4. Les engagements pris par ADJP.



L'association pour le développement des jeunes au Pérou, a pris des engagements avec les bénéficiaires, qui se sont réunis.

- Des ateliers de formation sur des sujets d'intérêt au profit des petites exploitations.
 - Assistance technique sur le terrain.

- Livraison de sachets de pépinières.
- 3 kilos de semences hybrides de cacao a été remis à chaque bénéficiaire.
- Un couteau et de la bande de greffe.
- 2 machines débroussailleuses.
- remise à chacun de 20 plants forestiers.

5. L'engagement des bénéficiaires.



Les engagements pris par les bénéficiaires étaient les suivants:

- participer à des ateliers de formation, cette activité a été remplies à 90%, étant donné que certaines dates se sont croisées avec d'autres activités, en dépit de l'envoi des invitations 15 jours à l'avance.
- Se conformer à l'installation des pépinières, la plantation de cacao, l'entretien des terres et la plantation d'arbres forestiers, ce fut l'un des engagements les plus difficiles à satisfaire, parce que les bénéficiaires ne répondaient pas à la date prévue, ils n'accompagnaient pas le technicien pour voir leur parcelle, en dépit de l'accord passé ; alors que certains semaient dans le champ final, d'autres faisaient leurs pépinières. Il en a coûté beaucoup en patience, en temps et organisation pour réaliser toutes les activités.
- Former un conseil d'administration pour gérer l'utilisation et l'entretien des débroussailleuses, cette activité a été remplie, les bénéficiaires se relayaient à utiliser la machine, chaque bénéficiaire payait l'essence et une part de frais de location pour l'entretien des machines.
- Collaborer à acheter un troisième débroussailleuse, cette activité n'a pas été atteinte ; cette machine avait été conçue pour la communauté de Las Mercedes, le problème est qu'il a été de plus en plus difficile d'obtenir que la majorité des bénéficiaires de chaque communauté se réunissent, et la décision sur les machines n'a pas été acceptée par tous et c'est pour cela qu'ils n'ont pas assumé la responsabilité parce qu'ils ne l'ont pas approuvé.

6. Situation des associations de cacao.

Ceci est l'une des dernières activités prévues dans cette troisième étape du projet, mais elle n'a pas été effectuée pour les raisons suivantes:

- La plupart des bénéficiaires appartenant à des coopératives ou associations ont décidé de sortir et être indépendant, parce que dans la plupart des associations elles passent une crise de la corruption avec le bénéfice des partenaires et qui a généré beaucoup de méfiance de tous les producteurs.
- Le prix payé par l'association de cacao était inférieur à celui des revendeurs informels, et les bénéficiaires préfèrent vendre à ces personnes.

7. Conclusion Finale.

Ce projet a eu trois périodes, les données des bénéficiaires sont les suivantes:

- Première étape: 7 bénéficiaires.
- Deuxième étape: 15 bénéficiaires
- Troisième étape: 11 bénéficiaires.

Nous avons terminé le projet avec 33 bénéficiaires.

Nous n'avons pas proposé une quatrième étape, car en 2016 beaucoup d'irresponsabilité ont été notée : ils ne se réunissaient plus souvent, ils ont perdu beaucoup d'intérêt, nous pensons que c'est parce qu'ils ont été surveillés et pensent qu'ils savent déjà assez de choses du cacao, que maintenant c'est plus facile à vendre aux informels que de les acheter à partir de leur propre maison et surtout parce qu'ils ne respectent pas les engagements qu'ils ont pris avec nous.



C'est tout ce que je peux signaler, je dis au revoir, mais pas avant de réitérer mes salutations.

Cristina Ramírez-Saelens.